

# Inauguration de la Place Simone VEIL

Samedi 24 septembre 2022 - 12 heures

**Discours de Jeanne Bécart, Maire de Garches, Vice-Présidente du Conseil Départemental déléguée à la Culture**

Aujourd'hui, Garches a rendez-vous avec l'Histoire. Et je vous remercie d'être venus nombreux, malgré une météo peu clémente, pour assister à cette inauguration. Je tiens à remercier tout particulièrement et très chaleureusement Stéphanie CHAFFIN-VEIL, la 1<sup>ère</sup> des petites-filles de Simone VEIL et Garchoise qui nous fait l'honneur de sa présence, ainsi que l'ensemble des membres de la famille Veil qui sont venus à Garches pour cet événement.

Quelques mots d'abord, si vous le voulez bien, sur la genèse de ce projet. Il mûrissait depuis plusieurs années, mais après qu'un énième documentaire ait mis en lumière le passé antisémite de Charles Devos et du Marquis de Morès, suscitant l'émotion et l'indignation de nombreux Garchois, l'heure était venue de renommer la place et les rues qui portaient leurs noms.

Les conséquences administratives pour les riverains ne pouvaient pas justifier de ne pas agir.

Elles exigeaient simplement que nous puissions les accompagner et faciliter leurs démarches, chose que nous avons faite et nous restons, bien sûr, à leur disposition.

Ainsi, j'ai fait de ce changement de noms, un engagement de campagne électorale de 2020 et nous nous sommes rapidement mis au travail pour mettre en place une solution de votation électronique des Garchois. 2 ans après et une crise sanitaire plus tard, le vote des Garchois est ouvert le 19 avril dernier. Ils avaient à choisir parmi 8 noms de femmes qui ont fait l'Histoire, parce que notre Ville n'en comptait aucune.

Et quelles femmes ! Toutes, elles se sont toutes illustrées dans leur domaine, qu'il s'agisse des arts, de notre histoire ou de la science.

Blanche de Castille, Simone Veil, Colette, Marie Curie,  
Lucie Aubrac, George Sand, Camille Claudel, Marie Laurencin.

Autant de noms et de destins qui parlent à tous.

Les trois femmes arrivées en tête, et cela n'enlève rien au destin des 5 autres, sont donc, dans l'ordre : Simone Veil qui donne donc son nom à cette place anciennement nommée Charles Devos, quel clin d'œil de l'Histoire ! Marie Curie et Lucie Aubrac pour la rue et pour l'allée ex Marquis de Morès.

Je n'épiloguerai pas sur les prises de positions politiques de l'ancien maire Charles Devos. Je laisse aux historiens l'analyse des faits qui ont fait qu'elles ont pu trouver en cela un écho de leur vivant. Mais elles sont, et c'est heureux, devenues insupportables ! Et je sais qu'aujourd'hui les Garchois sont fiers de corriger cette situation et de mettre à l'honneur ces femmes.

Quant à moi, très modestement, 1<sup>ère</sup> Maire, femme, de Garches, je me réjouis d'avoir partagé la même préférence pour Simone Veil, qui se voit ainsi honorée dans notre cœur de ville.

Permettez-moi d'évoquer le destin exceptionnel de Simone Veil qui fait d'elle une lumière pour toutes les femmes, mais Stéphanie en parlera beaucoup mieux que moi.

Née à Nice le 13 juillet 1927, dans une famille aimante et brillante, entourée de trois autres enfants, elle n'a que 16 ans quand elle est arrêtée en mars 1944 et envoyée au camp de Drancy avec sa mère et sa sœur, Milou, avant de partir pour Auschwitz-Birkenau où elle décharge des camions de pierres. Elles sont transférées ensuite aux camps de Bobrek puis Bergen-Belsen où elle est affectée en cuisine. Son père et son frère déportés vers la Lituanie n'en reviendront jamais, ni sa mère, emportée par le typhus. Simone et Milou seront sauvées de justesse par l'arrivée des alliés en 1945.

À son retour en France en 1945, elle choisit de passer sous silence, comme beaucoup de rescapés, son vécu dans les camps de concentration.

Marquée au plus profond de son être, marquée dans sa chair du matricule 78651, elle fait de ce séjour en enfer, une force de vie qui nourrira tous ses combats.

Après avoir rencontré Antoine à Sciences Po, elle se marie et donne naissance à trois fils, Jean, Claude-Nicolas et Pierre-François.

Elle reprend ensuite ses études, réussit le concours de la magistrature en 1956 et intègre comme Haut fonctionnaire, l'administration pénitentiaire. Avec l'humanité qui la caractérise, mais aussi toute l'énergie de sa soif de justice et son respect de la dignité humaine, elle révolutionne cette administration en luttant pied à pied pour améliorer la condition des détenus : elle organise les consultations de radiologie pour lutter contre la tuberculose qui décime les prisonniers, et elle fait entrer les livres dans les prisons en créant les premières bibliothèques.

Son action est remarquée et Pompidou la nomme Secrétaire Général du Conseil Supérieur de la Magistrature en 1970, faisant d'elle la première femme à occuper ce poste.

Et cette femme que rien ne destinait à une carrière politique, qui n'a jamais été élue et n'a jamais adhéré à un parti politique, se voit confier par Jacques Chirac, alors premier Ministre de Valéry Giscard d'Estaing, le Ministère de la Santé avec la lourde tâche de faire adopter la loi sur l'avortement.

Pour Simone Veil qui, pour avoir côtoyé de si près la mort dès l'âge de 16 ans, ne connaît que trop bien le prix de la vie, cette loi qu'elle porte et défend, loin de faire la promotion de l'avortement, ne vise qu'à rétablir l'égalité entre toutes les femmes en dépénalisant l'avortement.

Convaincue de ce juste combat, rien ne la fera reculer, ni la violence des débats à l'Assemblée Nationale, ni les injures, ni les croix gammées sur les murs de son immeuble. Après son discours du 26 novembre qui bouleverse les français, la loi est finalement adoptée mais sa carrière ne s'arrête pas là.

Tête de liste UDF lors des élections européennes de 1979, elle devient le 1<sup>er</sup> Président du Parlement Européen et donc, encore une fois, la 1<sup>ère</sup> femme à ce poste.

« Qu'une ancienne déportée devienne la première présidente du nouveau Parlement européen me paraissait de bon augure pour l'avenir », a-t-elle écrit. Ou encore : « L'Europe m'a réconciliée avec le XX<sup>ème</sup> siècle ».

Sa foi dans la paix a trouvé toute son expression dans la construction européenne, faisant sienne la devise de l'UE : « In varietate concordia », « Unis dans la diversité ».

Simone Veil, on le voit, s'est imposée comme l'une des figures majeures du siècle dernier.

Simone Veil n'est plus, pour autant, son message est toujours présent et doit toujours rester vivant.

Les soubresauts du début de ce XXI<sup>ème</sup> siècle nous montrent, hélas, que les combats qui ont été les siens sont toujours d'actualité. Ils sont toujours à mener avec force et détermination, qu'il s'agisse de la paix, de la lutte contre les discriminations et l'antisémitisme, de l'égalité homme-femme ou encore du combat pour la dignité humaine.

C'est donc tout naturellement qu'elle entre à l'Académie Française le 20 novembre 2008, avant d'entrer sous la coupole du Panthéon le 18 mars 2010, ultime hommage de la Nation à une femme qui a marqué l'Histoire.

Quel honneur pour nous de pouvoir aujourd'hui donner le nom de cette illustre femme à une place Garchoise !

Quel honneur d'accueillir ses descendants pour leur dire toute l'admiration que nous portons à leur aïeule !

Je tiens donc à vous remercier de nouveau du fond du cœur pour votre présence ce jour et je vous donne la parole, Chère Stéphanie.